



Le Théâtre
Oblique



Notre Petite Cerisaie

D'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov / Traduction André Markowicz et Françoise Morvan

Adaptation et mise en scène Olivier Borle

Coproduction Mostra Teatrale / Le Théâtre Oblique

Avec

Marie MURCIA

Sven NARBONNE

Jérôme QUINTARD

Bastien GUIRAUDOU

Olivier BORLE

et en alternance

Amandine BLANQUART /

Jessica JARGOT

Julia LE PENNEC /

Colomba GIOVANNI

Assistante à la mise en scène

Margot THERY

Scénographie

Benjamin LEBRETON

Son

Cédric CHAUMERON

Lumières

Arthur CHAUVOT

Production et administration

Marina DUBROCA

Diffusion

Delphine JEANNIN

Notre Petite Cerisaie

Adaptation et mise en scène Olivier Borle

D'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov

Traduction André Markowicz et Françoise Morvan

À partir de 13 ans / durée 1h30

Le spectacle peut se jouer en plein air ou en salle, il est également disponible en séances scolaires et en audiodescription 

Partenaires

Le spectacle est produit par le festival Mostra Teatrale (Corse) et la compagnie Le Théâtre Oblique (Lyon). Il est soutenu par RAMDAM, Un Centre d'art.

Le Festival Mostra Teatrale est soutenu par la DRAC Corse, la Collectivité de Corse et par les communes de Pieve, San Gavinu di Tenda, Santu Petru di Tenda, Oletta.

Le Théâtre Oblique est soutenu par la Ville de Lyon.

Le Spectacle a reçu l'aide à la création de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.



Calendrier

2021

Du 26 juillet au 1er août – Première étape de répétition, mise en espace à la **Mostra Teatrale** (Haute-Corse).

2022

16 avril – Sortie de résidence à **Ramdam, Un Centre d'Art**

25 juillet – **Oletta** (Corse)

26 juillet – **Santu Pietru di Tenda** (Corse)

27 juillet – **Rapale** (Corse)

28 juillet – **Vallecalle** (Corse)

29 juillet – **Poghju d'Oletta** (Corse)

31 juillet – **Pieve** (Corse)

5 août – Festival de **Porto Vecchio** (Corse)

13 août – **Pioggiola**, Rencontres Internationales de Théâtre en Corse, ARIA

29 septembre – Théâtre de **Bastia** (Corse)

2 octobre – **Île Rousse** (Corse)

4 octobre – Théâtre Universitaire de **Corte** (Corse)

12 octobre – **Porticcio** (Corse)

14 octobre – **Algajola**, Festival Street'in Arte (Corse)

9 novembre – **Toboggan** (Décines)

2023

20 et 21 mars – Les Levers de Rideaux-Journées Professionnelles de Diffusion au **Théâtre de Vénissieux** (Rhône)

La pièce

La Cerisaie est la dernière pièce d'Anton Tchekhov. Il est mort en 1904, quelques semaines après en avoir fini sa rédaction et qu'elle soit jouée au Théâtre d'Art de Moscou dans une mise en scène de Constantin Stanislavski. Tchekhov était malade depuis de longues semaines, il souffrait beaucoup et l'on dit qu'il n'écrivait parfois qu'une seule réplique par jour.

L'action se déroule quelque part dans les provinces de Russie, dans la propriété de Lioubov Andreevna Ranevskaja, quelques semaines avant le premier basculement révolutionnaire de 1905. La pièce a pour événement principal la vente imminente du domaine familial pour éprouver des dettes.

Tout au long de la pièce, Tchekhov nous pose à chaque instant la même question : *Et toi que fais-tu du temps qui t'est imparti ? A quoi occupes-tu ta vie ?*





La vente de la Cerisaie peut être lue comme une métaphore de la mort. Les personnages y sont tous confrontés et ramenés à la solitude de leur position, de leurs choix, de leur déni. Chacun est renvoyé au sens profond de sa vie et au fond, propose une réponse différente.

La Cerisaie est **une pièce de l'épure**, de l'essentiel... elle nous enjoint à mesurer la préciosité de nos existences, elle nous exhorte à vivre le plus intensément possible.

L'histoire

L'acte I nous présente le retour de Lioubov qui vit en France depuis cinq ans avec son amant, depuis que son jeune fils s'est noyé. Après avoir appris qu'elle avait tenté de se suicider, la fille de Lioubov, Ania, âgée de 17 ans, est allée la chercher et l'a ramenée en Russie. À leur retour, elles sont accueillies par Lopakhine, un moujik devenu riche ; Varia, fille adoptive de Lioubov, qui a supervisé le domaine en l'absence de sa mère; Gaev, le frère de Lioubov; et Firs, un vieux domestique. Lopakhine est venu pour rappeler à Lioubov et Gaev que leur domaine devrait être mis aux enchères en août pour rembourser les dettes de la famille. Il propose de sauver le domaine en y construisant des chalets d'été; cependant, cela nécessiterait la destruction de leur célèbre Cerisaie. Apparaît alors Trofimov, un jeune étudiant et ancien précepteur du fils décédé de Lioubov. Lioubov est bouleversée de ces retrouvailles et va se coucher, laissant les personnages dans l'espoir que le domaine sera sauvé et la Cerisaie préservée malgré les dettes.

L'acte II se déroule au milieu de l'été et nous présente une partie de campagne. Lopakhine continue d'avertir Lioubov et Gaev que leur propriété risque d'être vendue aux enchères mais il ne parvient pas à les convaincre de faire quelque chose. L'acte se termine sur Ania et Trofimov qui veulent ensemble inventer une nouvelle vie.

L'acte III se déroule à la fin du mois d'août lors d'une réception organisée par Lioubov. C'est le jour de la vente aux enchères de la Cerisaie. Tout le monde danse et fait la fête mais l'angoisse est présente et une dispute éclate entre Lioubov et Trofimov. Lopakhine et Gaev rentrent enfin de la vente et la nouvelle tombe : La Cerisaie a été vendue, c'est Lopakhine qui l'a achetée.

L'acte IV a lieu plusieurs semaines plus tard, de retour dans la chambre d'enfants de l'acte I, les biens de la famille sont emballés alors que la famille se prépare à quitter le domaine pour toujours. Tout semble aller mieux, Lioubov a décidé de retourner à Paris, chacun fait ses adieux à la Cerisaie et s'en va. Seul Firs, le vieux domestique reste, tous l'ont oublié. La pièce se ferme sur le son des haches qui coupent les troncs des cerisiers.

Le spectacle

Notre Petite Cerisaie est un spectacle qui a vu le jour dans le cadre du festival Mostra Teatrale di Pieve, en Corse, dans la région du Nebbiu en Juillet 2021. C'est donc l'adaptation de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov. Plusieurs personnages ont été coupés et le texte a été réduit d'environ un tiers. En recentrant l'action sur les 7 personnages les plus concernés par la vente de la Cerisaie, les liens entre eux et la réaction de chacun face à la catastrophe imminente nous apparaissent encore plus clairement.



La réduction du texte nous permet également d'aborder un public plus large, qui pourrait a priori se sentir éloigné de l'œuvre de Tchekhov. Nous avons en effet à cœur de pouvoir présenter le spectacle à un public **scolaire** à partir de 13 ans. Dans ce même esprit d'ouverture, Notre Petite Cerisaie a été pensé pour pouvoir se jouer **en plein air ou en intérieur**. Comme tous les spectacles du Théâtre Oblique, Notre Petite Cerisaie est disponible en **audiodescription**, c'est-à-dire accessible au public malvoyant.

La mise en scène

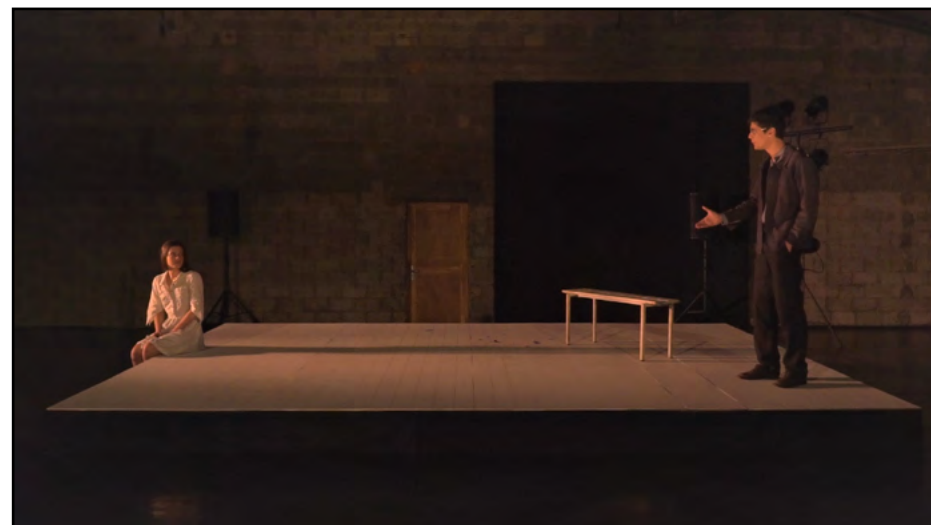


Les interprètes sont **le centre absolu du spectacle**. Véritable dentelle de jeu, la pièce nous a conduit naturellement à nous concentrer d'abord sur le travail des interprètes. Nous avons aussi à cœur de mélanger au maximum dans la distribution des interprètes corses et continentaux, dans l'esprit d'infusion de la Mostra.

Choisir la bonne traduction ne fût pas difficile, tant le travail de **Françoise Morvan** et d'**André Marcowicz** a fait la preuve de sa pertinence. Tout particulièrement quand il s'agit de traduire une langue destinée à être oralisée. Leur grande sensibilité poétique et leur précision prosodique en font les traducteurs naturels vers qui nous nous sommes tournés.



Théâtre de l'interprète et du poème, l'oeuvre de Tchekhov nous appelle à l'épure. C'est pourquoi nous avons souhaité un dispositif simple: **un plancher incliné** au centre du plateau et tout autour les éléments nécessaires à la narration (costumes, accessoires, légers éléments de décor...). Une vingtaine de chaises, dont la configuration change au cours du spectacle, viennent aussi structurer les différents espaces des 4 actes.



Le spectacle a aussi fait l'objet d'une **création sonore** confiée à Cédric Chaumeron. Le son nous permet à la fois de scander les actes, de répondre aux propositions de Tchekhov lui-même qui en indique souvent dans ses didascalies mais également d'apporter une dimension supplémentaire, de faire résonner les questions essentielles et métaphysiques que Tchekhov induit dans son texte.



Nous avons souhaité que le spectacle puisse se jouer tant en **intérieur** qu'en **extérieur**. Pour ce faire, presque toute la lumière du spectacle repose sur 4 grands pieds, intégrés dans la scénographie, eux-mêmes disposés sur des plateaux roulants et qui peuvent donc se déplacer d'un acte à l'autre pour proposer des ambiances variées.





Dans l'acte I, les chaises sont en dehors de l'espace et sont la coulisse apparente des interprètes prêts à entrer sur scène.



Dans l'acte III, le buffet de la fête avec de nombreuses coupes, bouteilles, plats.



Dans l'acte II, le plateau se vide totalement, seul un banc en bois vient figurer la partie de campagne.



Dans l'acte IV, absolument tous les éléments sont jetés en tas au lointain jardin.

Extrait

TROFIMOV. J'ai l'impression qu'il est déjà temps d'y aller. Les chevaux sont prêts. Où sont passés mes caoutchoucs ? Envolés. (Dans la porte.) Ania, mes caoutchoucs ne sont nulle part ! Introuvables !

LOPAKHINE. Moi, il faut que j'aille à Kharkov. Nous partirons par le même train. J'y passerai tout l'hiver, à Kharkov. J'ai tellement traînaillé avec vous, je suis épuisé de ne rien faire. Je ne vis pas, sans travail, tiens, je ne sais pas quoi faire de mes bras ; ils ballottent bizarrement, comme s'ils étaient à quelqu'un d'autre.

TROFIMOV. Nous serons bientôt partis, vous pourrez vous remettre à vos travaux utiles.

LOPAKHINE. Prends donc un petit verre.

TROFIMOV. Non.

LOPAKHINE. Alors, c'est Moscou maintenant ?

TROFIMOV. Oui, je les emmène en ville, et demain – Moscou.

LOPAKHINE. Oui... C'est vrai, les professeurs ont retardé leurs cours, ils t'attendent, je parie !

TROFIMOV. Ça te regarde ?

LOPAKHINE. Ça fait combien d'années que tu es à l'université ?

TROFIMOV. Renouvelle-toi un peu. C'est vieux, c'est plat. (Il cherche ses caoutchoucs.) Tu sais, je crois bien qu'on ne se reverra plus, alors, permets-moi de te donner un conseil, en guise d'adieu : cesse d'agiter les bras ! Perds cette habitude, d'agiter. Et puis, tiens, construire des datchas, calculer que les estivants deviendront à la longue des exploitants agricoles, calculer comme ça, c'est encore s'agiter... On a beau dire, je t'aime bien quand même. Tu as des doigts fins et tendres, des doigts d'artiste, tu as une âme fine et tendre...

L'auteur

Anton TCHEKHOV

ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV est un écrivain russe, né en 1860 et mort en 1904. Il étudie la médecine à l'université de Moscou et commence à exercer à partir de 1884. Mais se sentant responsable de sa famille, venue s'installer à Moscou après la faillite du père, il cherche à augmenter ses revenus en publiant des nouvelles dans divers journaux. Le succès arrive assez vite, mais il ressent les premiers effets de la tuberculose, qui le contraint à de nombreux déplacements pour trouver un climat qui lui convienne mieux que celui de Moscou. Il dira que la médecine est son «épouse légitime» et la littérature sa «maîtresse».



En 1878, Tchekhov rédige pour la première fois une pièce de théâtre, laquelle doit avoir pour titre *Sans Père*. Mais cette pièce ne rencontre aucun écho favorable à Moscou.

Dans les années 1890, Tchekhov se consacre à la dramaturgie : en 1887, il assiste à la création de sa première grande pièce, *Ivanov* puis, entre 1888 et 1889, il écrit plusieurs petites pièces en un acte ainsi que *L'Homme des bois* qui, une fois remaniée en 1896 sous le titre d'*Oncle Vania*, devient sa prochaine pièce importante. Bien que refusant l'engagement politique, il semble extrêmement sensible à la misère d'autrui. Il ouvre des dispensaires, soigne gratuitement les plus pauvres, et favorise la création de bibliothèques. En 1890, malgré la maladie, il fait un séjour d'un an au bagne de Sakhaline pour témoigner des conditions d'existence des bagnards et écrit *L'île de Sakhaline* qui paraît en 1891.

Trois ans avant sa mort, il se marie avec Olga Knipper, une actrice du Théâtre d'art de Stanislavski. Il meurt en Allemagne, lors d'une cure dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans.

Dans l'œuvre de Tchekhov, les personnages sont terriblement humains, égarés entre leurs regrets et leurs espoirs. Les nouvelles d'abord (près de 650), le théâtre ensuite (*La Mouette*, *Les Trois soeurs*, *Ce fou de Platonov...*), font de Tchekhov, de son vivant, outre une gloire nationale, l'un des plus grands dramaturges russes. Il s'inscrit ainsi dans la lignée des géants que sont ses aînés Dostoïevski et Tolstoï.

L'équipe

Olivier BORLE

Il est metteur en scène et acteur.

Formé aux écoles du Théâtre National de Chaillot et de l'ENSATT, il intègre en 2003 la troupe du Théâtre National Populaire et y reste jusqu'en 2015. Il participe à de nombreux spectacles mis en scène par Christian Schiaretti: *L'Opéra de Quat' Sous*, *Père*, *L'annonce faite à Marie*, *Sept comédies de Molière*, *Par-dessus Bord*, *Coriolan*, *La Célestine*, *Don Juan*, *Graal Théâtre*, *Mai, Juin, Juillet*, *Ruy Blas*, *Une Saison au Congo*, *Le Roi Lear*, *la Tragédie du Roi Christophe*...

Il y met lui-même en scène plusieurs spectacles et lectures dont *Premières Armes* et *Walk Out* de D. Mambouch en 2007 et 2013.

Il travaille par ailleurs comme acteur avec Julie BROCHEN, Baptiste GUITON, Nathalie GARRAUD, William NADYLAM, Bruno FRESSINET, David MAMBOUCH, Christophe MALTOT, Philippe MANGENOT, Emmanuelle PRAGET, Valérie MARINESE, Louise VIGNAUD, Sven NARBONNE, Hugo ROUX.

Il fonde en 2013 le Théâtre Oblique, et crée le premier spectacle de la compagnie, *Cahier d'un retour au pays natal*, d'Aimé Césaire. Puis il met en scène *Les Damnés* de William Cliff en 2015, *I - A* de David Mambouch en 2017, *Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* de Blaise Cendrars, en 18.

Depuis 2019, il travaille à l'adaptation théâtrale de plusieurs romans d'Albert Cohen dont il tire deux spectacles, *Mangeclous* et *Les Jours Noirs de la Lionnesse*.

Avec Audrey Laforce, collaboratrice et audiodescriptrice pour le Théâtre Oblique, il développe le projet Voir par les Oreilles pour favoriser et diffuser l'audiodescription du spectacle vivant.



Amandine BLANQUART

Varia (en alternance)

Elle a d'abord suivi une formation littéraire (hypokhâgne, khâgne) puis intègre l'école d'art dramatique Studio 34 à Paris. A partir de 2015, elle joue au TNP dans *Électre* de JP. Siméon, mis en scène par Christian SCHIARETTI, *Le papa de Simon*, adapté de G. de Maupassant, mis en scène par Clément MORINIÈRE, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette*, de W. Shakespeare, mis en scène par Juliette RIZOUD, *Le menteur*, de Corneille, mis en scène par Julien GAUTHIER. En 2016, elle assiste Christian SCHIARETTI à la mise en scène d'*Antigone* de J.P. Siméon. Elle a également adapté *Le Petit Prince*, un seule en scène qu'elle tourne depuis 2018 et pour la saison 2021/22, elle prépare une tournée du *Mariages forcés* de Molière, qu'elle co-met en scène. Elle est également co-fondatrice des Rencontres de Theizé, festival de théâtre dans le Beaujolais, au sein de la compagnie Théâtre en pierres dorées et elle enseigne le théâtre dans les écoles depuis 15 ans.



Jessica JARGOT

Varia (en alternance)



Elle se forme au conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe SIRE. Elle en sort diplômée de la classe CEPIT en 2010. Durant ses années de formation, elle travaille sous la direction de Philippe MINYANA, Richard BRUNEL, Laurent BRETHOME, Magali BONAT, Stéphane AUVREY-NAUROY, Simon DELETANG, Philippe SIRE, Julie RECOING, Mathurin BOLZE. En 2014, elle se forme pour la marionnette en audiovisuel au côté de François GUIZERIX et Julien PONCET. Elle clôt sa formation avec la Cie Turak de Michel LAUBU.

Elle joue sous la direction de Thierry JOLIVET, Florian BARDET, Nicolas MOLLARD, Bruno THIRCUIR, Anaïs CINTA, Amandine RUBIO-DESOLME, Julie GUICHARD, Valérie MARINESE, Maxime MANSION, Olivier BORLE, Pauline LAIDET.

Julia LE PENNEC

Ania (en alternance)

Elle a 17 ans et suit ses études en terminale générale au lycée Giocante de Casabianca à Bastia avec pour spécialités Maths et Théâtre. Elle commence le théâtre en classe de 4ème au collège Giraud où elle aborde **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare. Cela lui donne la passion et elle prend donc en seconde l'option théâtre où elle travaille sur des auteurs comme Jean-Michel Ribes et Eugène Ionesco. Elle travaille en première avec Marie MURCIA et Maria CANONICI. Elle joue alors dans des spectacles présentés au lycée Giocante et à L'Aria (Olmi-Cappella). Cette année, en plus de **La Cerisaie**, elle abordera **Le Soulier de Satin** de Paul Claudel avec Charlotte ARRIGHI DE CASANOVA et 3 comédies de Molière : **L'école des femmes**, **Le Tartuffe** et **L'amour médecin** avec Marie MURCIA.



Colomba GIOVANNI

Ania (en alternance)



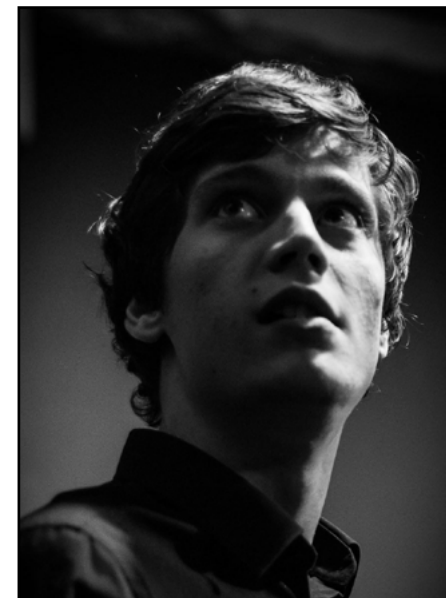
Colomba Giovanni est révélée au cinéma en 2018 dans **La dernière folie de Claire Darling** de Julie Bertuccelli. Elle incarne plusieurs rôles dans différents court-métrages : **La loi du silence** réalisé par Jean-Matthieu Fresneau, **L'Hirondelle** réalisé par Nicolas Nasciet, **Mariam** réalisé par Faiza Ambah, **La marcheuse en crabe** réalisé par Michael Chetrit, **Purgatoire** réalisé par Cédriane Fossat, **Ma commis** réalisé par Nicolas Garcia.

Formée à la méthode Stanislavsky et Meyerhold aux Ateliers Vincent Fernandel et lors de Masterclass avec Céline NOGUEIRA, professeure au Stella ADLER Studio of Acting de New York et Andréas MANOLIKAKIS, directeur Actor's Studio NY ainsi qu'avec Andréa BESCOND, elle se révèle aussi au théâtre dans **l'Ailleurs** en 2019 au théâtre de l'Essaion à Paris. Depuis 2020 elle porte le projet de la pièce **Après la fin** de Dennis Kelly mise en scène par Philippe Baronnet dans laquelle elle joue l'un des rôles principaux.

Bastien GUIRAUDOU

Trofimov

Il se forme en tant qu'acteur à la section théâtre-études de l'INSA Lyon, auprès de Philippe MANGENOT, Didier VIDAL, Serge PILLOT et David CHAUMARD, puis à la compagnie du Vieux Singe, avec Jérôme QUINTARD, Julien TIPHAINE et Jessica JARGOT. Il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène pour Maxime MANSION et Julie GUICHARD au TNP. En 2018, il monte sa première pièce, *Aux yeux des Autres*. En 20-21, il est assistant à la mise en scène et joue dans *Mangeclous* d'Albert Cohen, mise en scène d'Olivier BORLE.



Marie MURCIA

Liubov Andreevna



Elle débute sa carrière professionnelle après une formation à l'E.R.A.C. (Cannes). C'est là qu'elle rencontre ses maîtres formateurs (Peter BROOK, Michel DUCHAUSSOY, Françoise SEIGNER, Jean-Claude PENCHENAT, Andrzej SEVERYN...). Elle décroche son premier rôle dans *Vu du Pont* d'Arthur Miller. Elle croise ensuite sur sa route Marie-José NAT, Serge MARQUANT, Steve SUISSA, Francis PERRIN, Jacques SELLER ... En 1996, elle quitte Paris pour la Corse. Avec L'Aria, elle travaille sous la direction de Pierre VIAL, de Bruno CADILLON, d'Alain BATIS, Serge LIPSZYC, Serge NICOLAI.

Sur le petit écran, on peut la retrouver dans *Mafiosa*, *Duel au Soleil*, *Malaterra*, *Le Temps est assassin*, *La vie ou la pluie*... Marie Murcia a aussi réalisé deux courts métrages : *Je Tue île*, et *Un coeur de femme*, pour France 3 et France 3 Corse Via Stella. Elle intervient par ailleurs régulièrement depuis 2000 dans des actions d'éducation et de formation organisées par L'Aria.

Sven NARBONNE

Lopakhine

Il intègre en 2011 le Conservatoire de Villeurbanne sous la direction de Philippe CLÉMENT. Puis il rencontre Philippe MANGENOT et devient son assistant à la mise en scène. Il travaillera également comme comédien dans *Antigone* de Sophocle et *Grammaire des mammifères* de William Pellier. Au TNP de Villeurbanne, il intègre la distribution du *Roi Lear* dans une mise en scène de Christian SCHIARETTI, puis *Mai, Juin, Juillet*. À l'Opéra de Lyon, il travaille avec Laurent PELLY sur plusieurs projets. Il participe à la création du Collectif La Onzième, au sein duquel il met en scène et joue dans plusieurs créations, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *La Mandale* et *Trankillizir* d'Adrien Cornaggia. Puis il rencontre Olivier BORLE, avec qui il travaille dans *Autour du Monde : trois poèmes*, *La Poésie sauvera le monde*, *Les Damnés* et *I-A*. En 2019 il joue dans deux créations, *Pig Boy* de Gwendoline Soublin mis en scène par Philippe MANGENOT et *Agatha* de Marguerite Duras mis en scène par Louise VIGNAUD au TNP.



Jérôme QUINTARD

Gaev



Après des études à l'école du théâtre national de Chaillot, puis à l'ENSATT, il intègre la troupe permanente du TNP de 2004 à 2014. Sous la direction de Christian SCHIARETTI, il joue dans 24 pièces dont *Par-dessus bord*, *Coriolan*, *Don Quichotte* et les *7 farces et comédies de Molière*. Il travaille également avec Juliette RIZOUD, Baptiste GUITON, Maxime MANSION, Philippe MANGENOT, Yves PIGNARD, Julie BROCHEN, Olivier BORLE, Christophe MALTOT, Nathalie GARRAUD... Il travaille à France Culture pour des fictions radio. A l'écran, il travaille sous la direction de Caroline Vigneaux, Thierry Binisti, Eric Besnard, Hervé Bami, Jean-Luc Mathieu, Maxence Voiseux. En 2010, il crée avec Ophélie KERN La Compagnie du Vieux Singe, dont il est co-directeur. Il joue dans *La Soupe et Les Nuages*, *Agamemnon*, *Les Fougères Crocodiles*. Il crée en septembre 2020 *À bout de souffle* spectacle autour de l'œuvre de Claude Nougaro.

Remerciements

La Mostra Teatrale et Le Théâtre Oblique adressent leurs plus vifs et sincères remerciements à Clément Carabédian et toute l'équipe de la Mostra, à Mathilde Foltier-Gueydan et Julie-Lola Lanteri pour leurs lumières, à Sophie Rynne Bouillaud évidemment, à Marc Tripard, pour sa générosité et sa sympathie, à Maguy Marin, Alex Béneteaud et Laure Delavier pour les précieux dons, à Sally Poullin et Laurent Basso pour leur accueil.
A Saturne, encore et toujours...

Contacts

Olivier BORLE, mise en scène : 06 23 26 21 51
Margot THERY, assistante : 07 86 81 79 46
Delphine JEANNIN, chargée de diffusion : 06 73 35 70 34
Sven NARBONNE, régisseur général : 06 24 55 11 33
letheatreoblique@gmail.com
www.letheatreoblique.com



Crédit Photographique : Mathilde FOLTIER-GUEYDAN, David MAMBOUCH